N° 89-637-X 2009006
ISSN 1710-0232
ISBN 978-1-100-90591-4

Feuillet d'information

Enquête auprès des peuples autochtones de 2006
Un aperçu de la santé de la population métisse : feuillet d'information

Division de la statistique sociale et autochtone
Immeuble Jean Talon, 7e étage, 170 promenade Tunney's Pasture
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Enquête auprès des peuples autochtones de 2006

Also available in English

Les Métis

No 1

Statistique Canada – nº 89-637-X au catalogue

ISSN : 1710-0232

ISBN : 978-1-100-90591-4

L'Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA) de 2006 présente un vaste ensemble de données concernant les adultes métis, inuits et des Premières nations vivant hors réserve de 15 ans et plus, ainsi que les enfants de 6 à 14 ans vivant en milieu urbain, rural et dans les collectivités du Nord partout au Canada. L'EAPA a été conçue pour donner un aperçu des modes de vie et des conditions de vie des Métis, des Inuits et des Premières nations au Canada.

L'enquête a été élaborée par Statistique Canada, en partenariat avec les organisations autochtones nationales suivantes : le Congrès des Peuples autochtones; l'Inuit Tapiriit Kanatami; le Ralliement national des Métis; l'Association nationale des centres d'amitié et l'Association des femmes autochtones du Canada. Les ministères fédéraux suivants ont parrainé l'EAPA de 2006 : Affaires indiennes et du Nord Canada, Santé Canada, Ressources humaines et Développement social Canada, Société canadienne d'hypothèques et de logement et Patrimoine canadien.

Un aperçu de la santé de la population métisse

Le présent feuillet d'information renferme des renseignements sur les enfants métis de 6 à 14 ans et sur les Métis de 15 ans et plus, tels qu'ils ont été déclarés dans l'Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA) et le Recensement de 2006. Des résultats comparables tirés de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2005 sont disponibles pour la population canadienne de 15 ans et plus.

Selon le Recensement de 2006, 389 785 personnes au Canada se sont déclarées Métis, ce qui représente une augmentation de 33 % depuis 2001. Les Métis formaient 33 % de la population d'identité autochtone, qui se chiffrait à 1 172 790 individus.

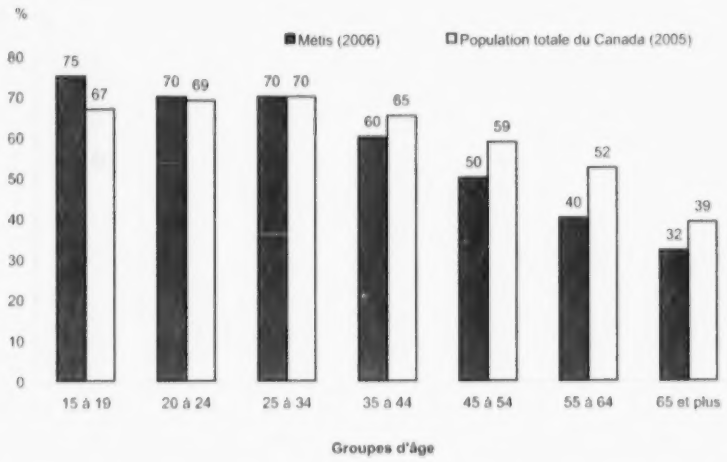
La population métisse est plus jeune que l'ensemble de la population du Canada. En 2006, l'âge médian des Métis était de 30 ans, soit 9 ans de moins que celui de l'ensemble de la population du Canada.

La plupart des Métis (87 %) vivaient dans l'Ouest et en Ontario, alors qu'environ 7 % vivaient au Québec, 5 % dans les provinces de l'Atlantique, et 1 % dans les trois territoires.

Auto-évaluation de la santé des Métis

En 2006, près de 6 Métis sur 10 âgés de 15 ans et plus (58 %) ont déclaré être en excellente ou en très bonne santé. Cette proportion n'a pas changé depuis 2001. Environ 62 % de la population canadienne âgée de 15 ans et plus qualifiait leur santé d'excellente ou très bonne, après correction pour tenir compte des effets attribuables à l'âge. En revanche, la comparaison selon le groupe d'âge révèle des différences importantes entre la population métisse et la population du Canada. Dans la population de 15 à 19 ans, les Métis étaient plus susceptibles que l'ensemble de la population canadienne de déclarer qu'ils étaient en excellente ou en très bonne santé (75 % comparativement à 67 % respectivement). La tendance s'inverse dans le cas des Métis de 35 ans et plus : les Métis plus âgés sont moins susceptibles que l'ensemble de la population canadienne de 35 ans et plus de déclarer une excellente ou une très bonne santé (voir le graphique 1).

Graphique 1
Santé auto-évaluée comme étant excellente ou très bonne, Métis et population totale du Canada âgés de 15 ans et plus, selon le groupe d'âge, 2005 et 2006



Sources : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2006 et Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2005.

La majorité (84 %) des enfants métis de 6 à 14 ans avaient une excellente ou une très bonne santé selon ce qu'ont déclaré leurs parents ou leurs tuteurs, ce qui correspond à peu près au pourcentage de 2001. Chez les enfants métis, l'état de santé auto-évalué était semblable pour les filles et les garçons.

Problèmes de santé chroniques

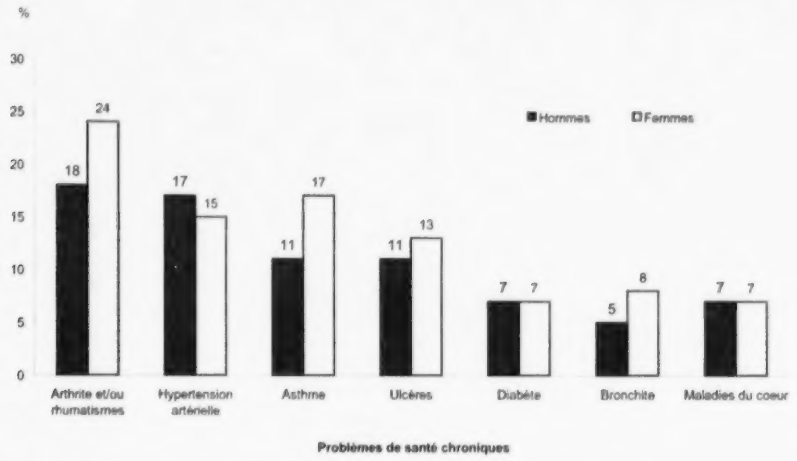
En 2006, un peu plus de la moitié (54 %) de tous les Métis de 15 ans et plus ont déclaré qu'ils avaient reçu un diagnostic de problème de santé chronique, soit environ la même proportion qu'en 2001. De ceux-là, 25 % ont déclaré un seul problème de santé alors que 28 % en ont déclaré deux ou plus.

En 2006, les problèmes de santé chroniques les plus couramment déclarés dans la population métisse de 15 ans et plus ont été l'arthrite et les rhumatismes (21 %), l'hypertension artérielle (16 %), l'asthme (14 %) et les troubles d'estomac ou les ulcères intestinaux (12 %); tous ces problèmes de santé ont été déclarés dans des proportions semblables à celles de 2001.

Les femmes métisses étaient plus susceptibles que les hommes (57 % comparativement à 50 %) de déclarer souffrir d'au moins un problème de santé chronique. Elles étaient également plus susceptibles que les hommes de déclarer deux ou plusieurs problèmes de santé chroniques (31 % comparativement à 24 %).

Les femmes métisses étaient plus susceptibles que les hommes de déclarer souffrir d'arthrite et de rhumatismes (24 % comparativement à 18 %), d'asthme (17 % comparativement à 11 %) et de bronchites (8 % comparativement à 5 %) (voir le graphique 2). Les taux d'hypertension artérielle, d'ulcères, de diabète et de maladies du coeur étaient semblables chez les hommes et les femmes métis.

Graphique 2
Certains problèmes de santé chroniques, population métisse de 15 ans et plus selon le sexe, 2006



Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2006.

Les parents et les tuteurs ont déclaré que les problèmes de santé chroniques les plus courants chez les enfants métis de 6 à 14 ans étaient les allergies (19 %), l'asthme (15 %) et les infections d'oreilles ou les problèmes d'oreilles (9 %). Une proportion un peu moins élevée de filles métisses (12 %) avait de l'asthme comparativement aux garçons (18 %). Cependant, l'asthme se rencontrait plus fréquemment chez les enfants métis habitant en milieu urbain que chez ceux demeurant en milieu rural (16 % comparativement à 12 %).

Soins de santé

Utilisation des soins de santé par les adultes métis

Bien que la majorité (81 %) des adultes métis aient déclaré avoir un médecin de famille en 2006, ils étaient un peu moins susceptibles d'avoir un médecin de famille que la population totale du Canada (86 %).

En 2006, plus de la moitié (57 %) des adultes métis ont déclaré être très satisfaits quant à la façon dont ils avaient reçu des soins la dernière fois qu'ils avaient consulté un professionnel de la santé. Ce pourcentage est un peu moins élevé que celui de l'ensemble de la population du Canada (61 %).

Près de 1 Métis sur 10 (11 %) a déclaré qu'au cours de la dernière année, à un certain moment, il avait eu besoin de soins, mais ne les avait pas reçus, soit presque la même proportion que pour la population totale du Canada (12 %). La raison la plus fréquemment citée par 23 % des adultes métis pour expliquer l'absence de soins était les « longs délais d'attente ».

Dans le cadre de l'EAPA, on a également interrogé les répondants sur d'autres types de soins de santé. Environ 32 % des Métis ont déclaré que des médicaments et des méthodes de mieux-être traditionnels étaient disponibles dans leur collectivité. Ceux qui vivent dans les régions urbaines ont été plus susceptibles que ceux vivant en régions rurales (35 % comparativement à 25 %) de déclarer que ces méthodes étaient disponibles.

Utilisation des soins de santé par les enfants métis

Au cours des 12 mois précédant l'enquête, plus de la moitié (54 %) des enfants métis de 6 à 14 ans avaient été examinés par un médecin de famille, un pédiatre ou un omnipraticien. Environ 32 % avaient consulté un médecin spécialiste, 18 % une infirmière et 82 % avaient reçu des soins dentaires. Tous les chiffres pour les garçons et les filles métisses étaient semblables. Les résultats étaient également semblables à ceux de 2001, à l'exception du fait que les enfants métis étaient un peu plus susceptibles d'avoir consulté un médecin spécialiste en 2006 (32 %) qu'en 2001 (27 %).

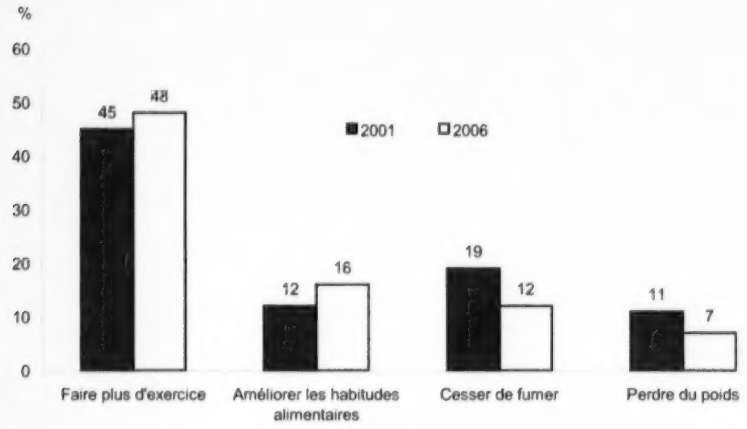
Façons d'améliorer la santé

Tant en 2001 qu'en 2006, environ 7 adultes Métis sur 10 ont déclaré qu'ils pouvaient faire quelque chose pour améliorer leur état de santé. En 2006, les femmes métisses (74 %) étaient légèrement plus susceptibles que les hommes (68 %) de déclarer qu'elles pouvaient faire quelque chose pour améliorer leur santé.

En 2006, presque la moitié (48 %) des Métis ont déclaré que « faire plus d'exercice » était la chose la plus importante qu'ils pouvaient faire pour améliorer leur état de santé, soit une proportion semblable à celle de 2001. De plus, en 2006, 16 % ont dit qu'ils devraient améliorer leurs habitudes alimentaires et 12 % ont suggéré qu'ils pourraient arrêter de fumer. Ces chiffres étaient les mêmes chez les hommes et les femmes.

Cependant, en 2006, les Métis ont été moins susceptibles qu'en 2001 de déclarer qu'arrêter de fumer ou perdre du poids était la chose la plus importante qu'ils pouvaient faire pour améliorer leur santé (voir le graphique 3). Cette baisse pourrait correspondre au fait que déjà bon nombre d'entre eux fument moins. En 2006, 31 % des adultes métis fumaient quotidiennement, ce qui constitue une baisse par rapport au taux de 37 % observé en 2001.

Graphique 3
Facteur le plus important pour améliorer la santé, population métisse de 15 ans et plus, 2001 et 2006



Nota : Les pourcentages de ce graphique ne totalisent pas 100 % puisque certaines catégories de réponses n'ont pas été incluses.
Sources : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 et de 2006.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, par téléphone : 613-951-5979 ou par courriel à sasd-dssea@statcan.gc.ca.

Centre de contact national de Statistique Canada
Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :
Service de renseignements 1-800-263-1136

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2009
ous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note de reconnaissance
Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.